

**Emploi par industrie.**—Bien que l'indice de l'emploi annuel moyen (1926 = 100) des huit premières industries du Canada baisse de 175.1 en 1945 à 173.2 en 1946, la situation en fin d'année est beaucoup plus encourageante puisque l'indice de toutes les industries accuse une avance marquée au 1er décembre par rapport à la même date l'année précédente. Le rôle dominant que jouent maintenant les industries manufacturières dans l'économie canadienne est accentué par le fait que la baisse de l'emploi de ces industries est directement responsable d'un déclin de l'indice annuel moyen de toutes les industries. La moyenne des autres grandes divisions industrielles accuse un gain sensible sur 1945.

Le 1er décembre 1943 est la date à laquelle l'indice de l'emploi a touché son sommet. Voici maintenant un bref résumé de la situation de l'emploi de 1939 à 1946.

Au 1er décembre 1939 plus de 52 p. 100 de tous les employés signalés par les établissements faisant rapport se trouvaient dans les industries manufacturières. L'expansion du temps de guerre a fait augmenter cette proportion à 63 p. 100 alors que l'emploi était à son plus haut niveau le 1er décembre 1943. A la même date en 1946, la proportion (54 p. 100) est presque redescendue à son niveau d'avant-guerre. Bien que l'emploi dans les sections des denrées durables et des denrées périssables manufacturées diminue, dans l'ensemble le recul est particulièrement marqué dans le premier groupe en 1946 par rapport à 1945 à mesure que se poursuit le passage des industries lourdes de guerre à une économie de paix. L'emploi dans la production des deux classes de denrées souffre en 1946 de grèves importantes; les grèves des industries du bois d'œuvre, du fer et de l'acier et des appareils électriques entraînent des pertes particulièrement lourdes. Comme dans le cas des industries non manufacturières, l'emploi des industries lourdes et légères au 1er décembre est bien au-dessus du niveau de l'année précédente à la même date.

L'emploi dans l'abattage du bois, durement frappé par le manque de main-d'œuvre durant la guerre, se remet à augmenter afin de répondre à la grande demande de bois d'œuvre et de produits de la pulpe et du papier. L'indice au 1er décembre 1946 est plus élevé qu'à la même date de toute autre année depuis 1937

L'expansion de plusieurs branches de l'industrie minière avait aussi été retardée durant la guerre parce que dans certaines régions l'industrie n'avait qu'une basse priorité en fait de main-d'œuvre. C'est la seule industrie dont l'indice soit inférieur, au 1er décembre 1946, à ce qu'il était à la même date en 1939. En même temps, alors que 7 p. 100 de toutes les personnes signalées comme employées se trouvaient dans les mines en 1939, seulement 4 p. 100 de tous les employés signalés dans les huit premières industries en 1946 se trouvent dans les mines.

Bien que l'emploi dans les transports et communications tende à augmenter en 1946, le gain est plus prononcé dans le cas des communications, l'indice passant de 126.7 au 1er décembre 1945 à 154.7 à la même date de 1946. L'emploi de ces deux divisions industrielles est bien supérieur à ce qu'il était en 1943. Dans les industries de services il suit une tendance semblable; l'indice de ce groupe est 226.8 le 1er décembre 1946 contre 197.4 à la même date en 1943.

La construction, l'amortisseur d'après-guerre, a été sérieusement contenue faute de matériaux. Toutefois, les entrepreneurs qui font rapport ont une moyenne de 166,014 personnes à leur emploi en 1946 contre 139,756 l'année précédente. Le 1er décembre 1946, l'indice est plus élevé qu'à la même date de toute année depuis 1942 alors que la construction a touché son sommet; l'indice est aussi bien au-dessus du niveau de 1939.